Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 16 (1940-1941)

Heft: 49

Rubrik: Pour de distraire au cantonnement

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

main gauche, le sabre dans la main droite, se précipite sur deux officiers allemands, les lieutenants de Winsloë et de Wechmar qui, avec un courage héroïque, dédaignant tout abri, exposés à tous les dangers, sont seuls dans la cour, devant la porte de la grange.

Le lieutenant de Chabot se porte de suite à l'aide de Charpentier. En passant devant la fenêtre, il reçoit à bout portant un coup de feu dont la poudre lui brûle légèrement le cou. Il arrête son cheval face au lt. de Winsloë, qui par trois fois fait feu sur lui sans l'atteindre. L'officier français prend son pistolet, ajuste froidement son adversaire en pleine poitrine et tire à son tour, l'Allemand ne bronche pas; un peu saisi d'avoir aussi manqué son homme presque à bout portant, le lt. de Chabot se reprend cependant, arme de nouveau et fait feu. Cette fois, il voit le lt. Winsloë faire un mouvement très marqué et rentrer dans la grange, se soutenant à peine. Il envoie ensuite sa troisième balle au lt. de Wechmar, mais il le manque.

Si courts qu'eussent été ces instants, ils avaient suffi pour faire naître un incident qui, prolongé, aurait pu assurer le salut de la reconnaissance allemande et qui sauva son chef. Voyant au loin une épaisse poussière, les habitants du village, affolés, s'étaient mis à crier: «Alerte, alerte: voilà un escadron allemand qui arrive.» A ces cris, les chasseurs avaient couru vers la haie et prenant le premier cheval venu, avaient sauté dessus et rapidement s'étaient formés en bataille dans la rue même, avec calme et résolution.

Leur officier court à eux: «Non, non! ce ne sont pas les Allemands qui arrivent! c'est au contraire le général de Bernis qui s'approche! — A la maison — à l'assaut! Il faut que nous ayons la gloire de les prendre à nous seuls!» C'est alors qu'il aperçut à l'entrée de la cour un corps étendu: c'était le maréchal des logis Pagnier, tué raide.

Mais, eux non plus, les Allemands n'avaient perdu leur temps! Ils ne pouvaient songer à rebrider leurs chevaux dans l'étroite grange, d'autant plus que les trois premiers placés près de la porte avaient été criblés de balles et que leurs cadavres encombraient la sortie; mais ils trouvèrent des issues par derrière, soit dans la maison, soit dans la grange et décampèrent à travers la campagne. Par un hasard, providentiel pour lui, le capitaine Zeppelin aperçoit un cheval des chasseurs, que tenait, dit-on, une bonne femme. Il saute dessus et file à plein galop vers le bois de Schirlenhof, vers lequel se dirigeaient ses compagnons.

Les chasseurs se lancent à leur poursuite. Beaucoup mieux monté, le lt. de Chabot allait atteindre le cap. Zeppelin, lorsqu'il aperçut le lt. de Wechmar très malmené par ses hommes que la mort du maréchal des logis Pagnier avait rendus furieux. Il court s'interposer. Pendant ce temps, le cap. Zeppelin gagne au pied et atteint le bois sans être rejoint par les deux chasseurs qui le poursuivent.

Effaré, un paysan arrive dire qu'il y a des Allemands cachés dans son étable. On y court: l'étable est fort sombre, impossible de rien distinguer à l'intérieur. Le maréchal des logis Drivon se présente sur la porte: «Rendez-vous!» crie-t-il. Personne ne répond. Il fait feu au hasard de son gros pistolet d'arçon: un cri se fait entendre, c'est un malheureux dragon qui a reçu la balle au-dessus du genou. Il sort suivi du lt. de Villiez. (A suivre.)

Pour se distraire au cantonnement

Un héritage difficile à partager.

Un arabe, en mourant, laisse, par testament, sa fortune à ses trois neveux, à condition que l'aîné en prenne la moitié, le second le tiers et le troisième le neuvième. Or, cette fortune se compose de 17 chameaux. Comment doit-on faire le partage?

Les neveux se seraient probablement disputés pendant longtemps s'ils n'avaient eu recours à un vieux sage qui les mit complètement d'accord de la manière suivante:

«Prenez un chameau sous ma tente, leur dit-il, et ajoutez-le aux vôtres, cela fait 18 chameaux.

Toi, dit-il à l'aîné, tu en désires la moitié, prends-en 9. Et l'aîné s'en fut content puisque sa part était, en réalité, moindre que 9.

Tu en désires le tiers, dit-il au second, prends-en 6. Et celui-ci s'en fut content pour la même raison que l'aîné.

Quant à toi, dit-il au plus jeune, qui as droit au neuvième, prends-en 2. Et celui-ci s'en fut également content toujours pour la même raison.

Alors, conclut le vieillard, $9 + 6 + 2 = 17$. Mon chameau me reste, rentrez-le sous ma tente.»

L'anomalie n'est qu'apparente et s'explique facilement: quand on partage une grandeur en plusieurs fractions, la somme de ces fractions doit évidemment être égale à 1. Or,

$$\frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{9} = \frac{9+6+2}{18} = \frac{17}{18}$$

L'oncle avait mal fait le partage; en ajoutant $\frac{1}{18}$, c'est-à-dire en l'espèce, un chameau, le juge savait bien que les neveux ne prendraient que les $\frac{17}{18}$ du tout et que son bien lui resterait.

L'échange des champs.

Pierre a un champ de forme carrée qui a 400 m de pourtour. Louis a un champ rectangulaire de même pourtour et propose à Pierre de faire l'échange des deux champs.

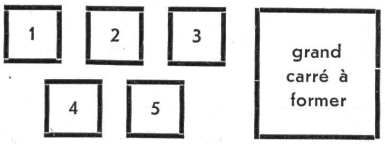
Si Pierre accepte, gagnera-t-il ou perdra-t-il à cet échange? Indiquez pourquoi.

(Solution dans le prochain n°.)

*

Casse-tête.

Il s'agit avec 5 petits carrés égaux, d'en former un seul grand, d'une surface évidemment 5 fois plus grande que celle d'un petit carré. Quatre des carrés doivent être chacun, d'un coup de ciseaux, divisés en deux parties inégales. Le cinquième carré peut par contre être utilisé intact.



(Solution dans le prochain n°.)

*

Au marché.

Trois hommes, Pierre, Paul et Jacques, vont au marché avec leurs femmes. Les noms des trois femmes sont: Suzanne, Jacqueline et Jeanne.

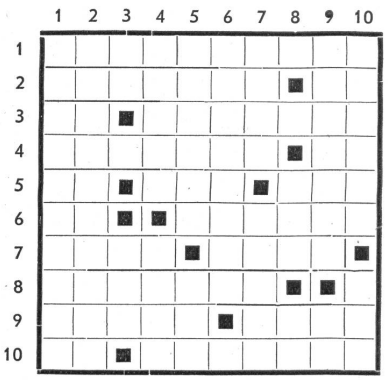
Chacune de ces six personnes achète un certain nombre d'objets qu'elle paye chacun un nombre de francs égal au nombre des objets qu'elle a achetés.

Pierre a acheté 23 objets de plus que Jeanne, et Paul 11 de plus que Jacqueline. Chaque mari a dépensé 63 fr. de plus que sa femme.

Trouvez, d'après ces données, quelle est la femme de Pierre, celle de Paul et celle de Jacques.

(Solution dans le prochain n°.)

Mots croisés.



Horizontalement:

1. C'est surtout un défaut pour un peintre. — 2. Déchets végétaux; — Retournée: affirmation. — 3. Abréviation d'une mesure; — Raides. — 4. Tiras derrière toi; — dans le mot vrac. — 5. Soleil; — Sans bavures; — Préfixe. — 6. Retourné: fleuve italien; — Ainsi sont les tôles des navires. — 7. Tokio; — Marque la tendance. — 8. Vivaient seuls. — 9. Pour mesurer une matière raréfiée; — Circuit. — 10. Affirmation; — Acheta le premier.

Verticalement:

1. Lévriers des mers. — 2. Atteindrai. — 3. Patron; — Dans le mot muids. — 4. Vermouth; — Va à la Seine. — 5. Approuver; — On la coupait pour bien peu de choses sous la Révolution (manque la dernière lettre). — 6. Se dit de certaine pellicule. — 7. Femme d'Osiris; — Défaite électorale. — 8. Trois; — N'importe qui. — 9. Délicates; — Le premier de sa série. — 10. Tentatives; — Conviendra.

(Solution dans le prochain n°.)